

RSC Anderlecht – Fenerbahçe 2-2 25/10/2018 (Europa League)

L'arrogance est toujours punie



Ce n'est pas la première fois que cela arrive, et je crains que ce ne soit pas la dernière : en persistant à jouer au fanfaron, Ketchup a de nouveau merdé dans les grandes largeurs.

Oh, bien sûr, tout le monde tombera à bras raccourcis sur la bosse de Pieter Gerkens : après une tentative inexplicable de se débarrasser du ballon à 60 mètres de Didillon, il fut encore au moins l'auteur d'une passe tellement molle en direction de Bakkali que les Turcs en profitèrent pour se relancer – dans une contrattaque qui heureusement, n'aboutit pas.

Et ainsi, dans le paragraphe qui précède, j'aurai nommé l'antihéros de la soirée et ceux qui auraient pu en être les héros... Mais s'arrêter à des performances individuelles dans un sport collectif, c'est se focaliser sur l'accessoire. Or, sorti de ces considérations, on est bien obligé de se l'avouer : Fenerbahçe a bien mérité le point qu'il est venu arracher ce soir au Parc. Et on n'aurait probablement pas eu plus à

ronchonner si les Stambouliotes de Cocu – ta gueule, j’ai pas envie de rire – étaient repartis vers le Bosphore avec une victoire dans les soutes de leur avion.

En vérité, c’est dès la lecture de la composition de l’équipe que j’ai tiqué : tu vois combien de médians axiaux là-dedans, mon arithmétique, ma compteuse, mon ordinatrice ?

Eh bien moi aussi, je n’en compte que deux : Trebel et Kums. Bien sûr, il y avait encore Makarenko sur le banc, au cas où l’un des deux premiers aurait eu un problème en cours de match, mais on sait qu’il est plutôt là juste “si jamais”...



En revanche, ainsi que l’indique parfaitement le graphe ci-contre, Fenerbahçe alignait un entrejeu en triangle. Le résultat était très largement prévisible : le Sporting allait affronter ce match qu’il fallait gagner, en infériorité numérique au centre du terrain. On a d’ailleurs souffert le martyr à cet endroit crucial du jeu depuis le début de la rencontre. Et pour le dire d’une façon très crue, on n’a fait illusion que sur deux exploits individuels de très haute volée, signés Bakkali.

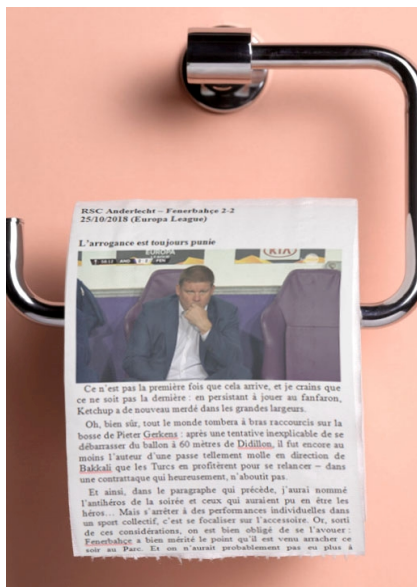
Je n’ai même pas besoin d’écouter ni de lire ce que Ketchup déclarera :

– Si tout le monde avait rempli ses tâches comme je l’avais demandé...

Mais mon cher Hein, le foot est ainsi fait qu’il arrive toujours l’un ou l’autre *moment* dans un match, où un joueur ne remplit

pas sa tâche à la perfection. À moins qu'une idée incongrue lui traverse subitement l'esprit, ainsi que c'est arrivé ce soir. Et à ce moment-là, le château de cartes s'effondre.

Si c'est en fin de partie et que le Sporting mène 4-0, on n'en parle pas beaucoup car l'incidence du phénomène est minime. Par contre, quand c'est en début de seconde mi-temps, c'est catastrophique et ça démoralise tout le monde : une équipe ainsi à la merci d'une erreur individuelle commise par un attaquant, est nécessairement fragile.



Tout le monde sait comment tu réagiras si d'aventure ces lignes te tombent sous les yeux – ce qui m'étonnerait fortement, mais on ne sait jamais que quelqu'un l'abandonnerait en feuillets aux cabinets :

– J'ai mon système et je n'en changerai pas.

Eh bien, n'hésite donc pas et torche-toi soigneusement avec ce que l'on voit ; tout le monde a déjà remarqué que ton immuable 3-4-3 ne tient pas la route face à un

entrejeu densifié, mais on a bien compris qu'on devra se le farcir contre vents et marées. Comme on a bien pigé aussi que dans ton esprit, même si le match tourne à l'aigre, il serait parfaitement inimaginable d'opérer le moindre remplacement de joueur avant la 80^{ème} minute. Même si Saief et Bakkali tirent la langue, même si Santini a passé les neuf dixièmes du match à courir derrière un ballon insaisissable. De la même manière qu'il était très certainement judicieux de ta part, de

faire entrer Dauda au jeu alors que les Mauves rencontraient des problèmes sur les balles hautes : Dhauholou est trop grand, on peut essayer de l'emporter, mais il faut au moins que ce soit compliqué.

En vérité, tout ce qu'on espère, c'est que ton obstination et ton manque d'humilité ne nous mèneront pas dans les play-offs 2 : ce que l'on vient de voir dans ce groupe de l'Europa League nous donne à penser que *ton* Sporting, articulé en dépit du bon sens comme il l'est, n'y serait guère capable d'y faire bonne figure.

Parce qu'il n'y a pas de problème en défense comme certains se plaisent à le dire en rigolant bêtement des 8 briques de Sanneh : il y a seulement un entrejeu au travers duquel l'adversaire passe trop facilement et trop vite. Et qui, perpétuellement sous pression, peine à joindre les attaquants.